

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de la famille QUINT-DELILLE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur ALEXANDRE-FLORESTIN-JOSEPH DELILLE, retraité des douanes, médaillé de Sainte-Hélène, décédé à Roubaix, le 27 mai 1874, dans sa 85^e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister à la messe de convoi qui aura lieu le vendredi 29 mai, à 8 heures 1/2, aux vigiles le même jour, à 4 h. 1/2, et au convoi et service solennels qui auront lieu le samedi 30 courant, à 9 h. 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth.

L'assemblée à la maison mortuaire, chez M. Quint, brasseur, rue du Moulin.

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de la famille DECAUX-CUVILLIER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur HENRI-MARC-JOSEPH DECAUX, décédé à Roubaix, le 27 mai 1874, à l'âge de 69 ans et 6 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister au convoi et service solennels qui auront lieu le vendredi 29 mai 1874, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth.

L'assemblée à la maison mortuaire, quartier Beaulrepaire, rue N° 7.

Faits Divers

— On écrit de Bruxelles, 24 mai, au *Gazette* :
On nous annonce que le gouvernement belge aurait pris des mesures pour ne pas permettre le séjour de Rochefort en Belgique.

— Le sacre de Mgr. Adolphe-Louis-Albert Perraud, nommé par décret du 10 janvier 1874, évêque d'Autun, préconisé le 1^{er} mai, doit avoir lieu à Paris, le 29 juin; le prélat consacré sera Mgr le cardinal Guibert.

— ASSASSINAT. — *La Presse de Vienne*, du 24 mai, publie le télégramme suivant : « Constantinople, 23 mai : Un individu vient de tirer un coup de revolver sur M. Nicolites, directeur du Lloyd autrichien. Les médecins ont déclaré que la blessure était mortelle. »

— La reconstruction de l'Hôtel-de-Ville de Paris, vient d'entrer dans une nouvelle phase. Jusqu'à présent on avait démolé; depuis deux jours on commence à réédifier. Ce n'est pas que les démolitions soient tout à fait terminées; bien loin de là. Mais elles sont assez avancées du côté de la rue de Rivoli pour qu'on ait pu livrer récemment aux terrassiers le sol sur lequel devra s'élever la façade du nord.

— Un incident assez mystérieux s'est produit l'autre jour, dit le *Figaro*, au moment où le cortège de l'ambassadeur d'Allemagne entrait dans la cour de l'Elysée. Un homme de haute taille, blond, mis avec une certaine distinction, se tenait au premier rang des curieux, lorsque, sur un signal donné par un sergent de ville, quatre agents le poussèrent dans la cour, firent rapidement fermer les portes, et déclarèrent à l'inconnu qu'il était leur prisonnier. Il se laissa arrêter sans mot dire.

— Un homme de haute taille, blond, mis avec une certaine distinction, se tenait au premier rang des curieux, lorsque, sur un signal donné par un sergent de ville, quatre agents le poussèrent dans la cour, firent rapidement fermer les portes, et déclarèrent à l'inconnu qu'il était leur prisonnier. Il se laissa arrêter sans mot dire.

TRIBUNAUX

— AFFAIRE DE SAINT-ETIENNE. — On se rappelle que, le 25 mars 1871, M. de l'Espée, qui venait d'être nommé préfet de la Loire, fut assassiné à la préfecture de Saint-Etienne, en compagnie de son valet de chambre, par une foule armée de fusils. L'un des coupables, le sieur Agier, ouvrier carrossier, qui avait tout d'abord réussi à échapper aux poursuites de la justice, comparait devant la cour d'assises du Puy-de-Dôme.

L'accusé est un jeune homme imberbe, ses cheveux bruns bouclés font ressortir davantage encore son visage d'une pâleur mate : sa physionomie est intelligente.

Les circonstances dans lesquelles il a été arrêté sont assez bizarres : après les tristes événements du 25 mars, Agier avait jugé à propos de mettre entre la justice et lui une distance suffisante, et il était venu s'installer à Genève. Là, il s'était lié avec Lafond, ancien capitaine des fédérés, avec qui il revint à Paris lorsqu'il pensa n'être plus inquiété. Agier habitait chez Lafond, dont il était l'employé.

Un beau matin, le police jugea nécessaire

de faire une petite visite à Lafond qui fut encore une fois dépitée les poursuites dont il était l'objet. La femme Lafond reçut la police, et la conversation qui s'était engagée sur un ton aigre-doux ne tarda pas, grâce à l'intervention d'Agier, de dégénérer en une véritable dispute. Aussi procès-verbal fut dressé contre l'employé de Lafond pour menaces et injures aux agents de la force publique.

C'est alors qu'on apprit que cet employé n'était autre qu'Agier, Jacques, condamné par contumace à la déportation dans une enceinte fortifiée lors des débats qui ont eu lieu en novembre 1871 devant la cour d'assises du Puy-de-Dôme. Arrêté immédiatement, il vient répondre en personne cette fois à l'accusation qui pèse sur lui. Jacques Agier, âgé de 21 ans, s'était engagé dans un corps de garibaldiens en 1870.

Après la campagne, il revint auprès de son père, à Saint-Etienne, et, si l'on en croit l'acte d'accusation, la part active qu'il a prise à l'insurrection démontre qu'il avait vivement ressenti l'influence des réunions publiques. Dès la matinée du 25, on le vit sur la place de l'Hôtel-de-Ville, mêlé aux hommes les plus exaltés.

Il s'est fait pendant la journée le compagnon de Fillion. On les a vus longtemps ensemble portant tour à tour le drapeau rouge. A trois heures, il se joignit à la bande qui s'était donné la mission d'arracher à leurs travaux les ouvriers de la manufacture d'armes pour les jeter dans l'émeute après avoir menacé de mort le colonel Bougeol, forcé l'entrée de l'usine et arrêté les machines.

Agier marchait encore à la tête de cette bande, ayant un drapeau rouge à la main. Il fut également un des premiers envahisseurs de l'hôtel de ville. Son uniforme de garibaldien l'a fait à ce moment reconnaître par plusieurs témoins. Il paraissait très animé par les événements, voulait monter au beffroi pour remplacer par le drapeau rouge le drapeau tricolore qui flottait au sommet et se tenait près du préfet quand on le contraignit de se montrer à la fenêtre.

Quelques instants après, il arrêtait dans les couloirs le commandant Michallet qui ne parvint qu'avec peine à recouvrer sa liberté.

Tels sont les faits principaux qui sont actuellement reprochés à Agier.

— Besançon, le 17 février 1869.
Monsieur,
Je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous, et vous n'en goûtez pas moins les compliments bien sincères que je vous adresse sur votre merveilleuse huile de marrons d'Inde.

Je ne sais pas, pas plus que les médecins, si les accès nerveux que j'éprouve depuis deux ans peuvent s'appeler sciatique, goutte ou rhumatisme aigu ou inflammatoire. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'aucun médecin ne m'a prescrit votre huile comme remède. J'en ai fait usage 20 fois de moi-même, et chaque fois au bout d'une, deux ou trois frictions, l'accès passait, ce qui me fait appeler l'huile de marrons d'Inde un remède souverain, efficace, et pas assez répandu encore.

Aussi je ne me gêne pas de le dire aux médecins et aux personnes rhumatisées dans le but unique et humain de soulager mes semblables.

Si ma lettre vous plaît par sa franchise, et que vous trouviez bon de la publier avec mon nom, je vous le permets et vous salue très-respectueusement.

H. CLÉSINGER, 4, rue Moncey.
Contre goutte, rhumatismes et névralgies; l'huile de marrons d'Inde se vend dans les pharmacies 5 fr. et 3 fr. Exiger la signature Em. Genevoix, 13, rue des Beaux-Arts, Paris. 6191

Nouvelles du soir

— Le *Journal officiel* publie une déclaration signée entre la France et l'Allemagne et en vertu de laquelle :

A partir du 1^{er} juin 1874, le prix d'affranchissement des échantillons de marchandises expédiés de l'un des deux pays pour l'autre est fixé jusqu'au poids de 50 grammes, savoir :

En France, à 20 centimes;
En Allemagne, à un gros et demi.
Ces dispositions seront substituées à celles du premier paragraphe de l'article 6 de la convention de poste du 12 février 1872.

— Le conseil général des Bouches-du-Rhône est dissous.

— On nous écrit de Paris, 27 mai, matin :

« La commission chargée d'examiner le projet de loi relatif à la convention monétaire additionnelle entre la France, l'Italie, la Suisse et la Belgique, s'est réunie hier à Versailles. Il est probable que le rapport sur cette convention sera déposé cette semaine sur le bureau de la chambre. »

« Les rapports particuliers de la commission du budget de 1875 sur l'intérieur, la justice, les affaires étrangères et les travaux publics, sont prêts à être distribués. »

« On sait que le rapport sur le budget du ministère des finances a déjà été déposé. La discussion du budget de 1875 pourra donc commencer sans retard. »

« Demain, a vant la séance, les bureaux se réunissent pour nommer la commission chargée d'examiner la convention postale qui vient d'être conclue entre la France et les Etats-Unis. Dès que cette commission aura été nommée, le ministre des affaires étrangères s'y rendra afin de l'inviter à hâter ses travaux. »

Hier a eu lieu l'adjudication des travaux de construction du premier fort détaché de Paris, celui de Corneilles. Toutes les sou-

missions, à l'exception d'une seule, demandaient une augmentation sur les prix fixés par le génie. M. Tullé, entrepreneur, qui offrait d'exécuter les travaux au pair, a été déclaré adjudicataire.

Les négociations relatives au nouveau traité de commerce projeté entre la France et l'empire birman doivent commencer cette semaine.

« Les différents jurys du salon ont définitivement voté hier les médailles des différentes classes. Voici la liste des premières médailles :
Peinture : Blanchard, Lehoux, Prieu.
Sculpture : Noël, Lafrance.
Gravure : Morse. »

« On ne votera qu'aujourd'hui mardi sur les médailles d'honneur et le nouveau prix du salon. »

« L'Académie française vient d'accorder le prix Théroanne (prix d'histoire) à M. Edmond Hugues, pour son histoire de la restauration du protestantisme en France. »

Petite bourse du soir, 94.70.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

SUSPENSION DU CONSEIL MUNICIPAL DE BRIVES.

Tulle, 26 mai. — Le *Corrézien* publie un arrêté suspendant pour deux mois le conseil municipal de Brives pour son opposition systématique à la construction d'une caserne, opposition considérée comme une protestation contre la nouvelle loi municipale.

Une commission a été nommée en remplacement du conseil suspendu.

LA GUERRE CARLISTE.

Saint-Sébastien, 25 mai. — Source carliste. — La golette républicaine *Prosperitas* bombarde depuis deux jours Zarams parce que l'alcade a coupé les eaux qui alimentent Guetaria. Un remorqueur a amené ici sept barques avec cinquante pêcheurs prisonniers.

MORT D'UN DIPLOMATE.

Berne, 26 mai. — Le vicomte de Santa-Isabel, ministre de Portugal à Berne, est mort aujourd'hui des suites d'un accident.

MORT D'UN DÉPUTÉ PRUSSIEN.

Berlin, 26 mai, soir. — M. Malinkrodt, député, chef de la fraction centre au Reichstag et au Landtag, est mort subitement aujourd'hui.

DERNIÈRE HEURE

New-York, 26 mai.
Rochefort vient à New-York de San-Francisco, par la voie de terre. Les radicaux lui préparent une réception triomphale.

COMMERCE

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Havre, 27 mai.
(Dépêche de MM. Schlagenhaufen et C^e, représentants à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 1,000 balles. Marché ferme, demande plutôt meilleure, terme plus recherché.

Liverpool, 27 mai.
(Dépêche de MM. Schlagenhaufen et C^e, représentants à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 8,000 balles; marché calme.

New-York, 27 mai.
(Dépêche de MM. Schlagenhaufen et C^e, représentants à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Hausse 1/16 à 1/8. Recettes 12,000 b.

Avis divers

HAVRE, 26 mai. — Cotons : Notre marché a ouvert sans aucun entrain, après deux jours de fête, mais les prix n'offrent pas de variation, et il y a même toujours une assez bonne tenue. Il est vrai que l'on se borne à remplir les petites ordres de la filature : très ordinaire Louisiane, 101 fr.; Oomra courants, 70/72 fr.; Broach machiné, 82 fr. Rien de saillant à livrer, et à terme on n'a fait que quelques centaines de balles Louisiane mai à 99 fr. On est resté acheteurs ainsi.

Les ventes notées à quatre heures vont à 476 b.

Le *Financial Chronicle* de New-York, de samedi dernier, signale du temps chaud pour la semaine écoulée, et l'on demande de la pluie de différents côtés.

Laines : La demande est régulière, à prix sans variation. Il a été de nouveau vendu 118 balles M.-Video saint, de 240 à 245 francs; et 30 balles B.-Ayres, dito, à 200 francs.

PORT ELISABETH, 21 avril. — Laines : Depuis notre avis du 9 de ce mois, notre marché a été très excité et on a volontiers payé des prix en hausse pour toutes les sortes. Cette avance, toutefois, paraît être un peu enrayée en ce moment, par les avis plus défavorables qui viennent de nous parvenir au sujet du résultat probable des enchères de mai à Londres, et nous croyons que la baisse suivra bientôt. En laine fleecé washed, de belle mèche longue, quoique cependant en partie pas très légère (probablement de la dernière saison) nous avons reçu quelques renforts qui ont changé de mains à des prix extrêmes. De la Cafferie et d'autres districts voisins, seulement peu de renforts en laines de la nouvelle tonte nous sont parvenues jusqu'ici; les laines, quoique courtes, sont cependant légères, propres et d'un bon conditionnement. En laines Scoured snow white, de très belle qualité, quelques petites parties ont été vendues à une hausse d'environ 1/2 d.; les Country Scoured ont également donné lieu

à un bon courant d'affaires, toutefois n'ont pas participé à la hausse générale des prix.

Depuis quinze ans, le *Sirope de Raifort Iodé*, de *Grimault et C^e*, est employé sur une échelle toujours croissante à la place de l'huile de Foie de Morue. C'est surtout dans la médecine des enfants qu'il donne des résultats remarquables; à Paris seulement il est administré chaque année à plus de 20,000 enfants, soit contre l'engorgement des glandes du cou, soit contre la pâleur et la mollesse des chairs, les éruptions de la tête et du visage, le manque d'appétit, etc. Il est devenu pour ainsi dire une nécessité domestique, et toute mère prévoyante, au printemps et à l'automne, ministre à ses enfants deux ou trois flacons. Il prévient ainsi les maladies, facilite le développement et excite l'appétit. — Dépôt dans les principales pharmacies. A Roubaix, ph. COLLE. 6193

Voici encore un éclatant témoignage de l'efficacité du *Phosphate de fer de Leray*, docteur ès-sciences, pour la guérison des pâles couleurs, des maux d'estomac, et de toutes les maladies ayant pour cause l'appauvrissement du sang. Comme toujours il vient des médecins les plus haut placés :

« Sa forme liquide lui donne un avantage immense sur la Pilule, il est pour moi supérieur aux préparations iodées. ARNAL, ex-médecin de S. M. l'Empereur. »

« De tous les ferrugineux nous n'en connaissons pas qui agisse aussi promptement et aussi favorablement, sans fatigue pour l'estomac : BELLOC, BAUME, BIGOT, FOLLER et PREVOST, médecins des hôpitaux. » — Dépôt dans les principales pharmacies. — A Roubaix, ph. COLLE. 6192

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE
A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres
Achat et Vente de Valeurs au comptant
Ordres de Bourse à terme.
 Paiement de coupons sans commission.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicate farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard des Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

N° 49,842 : M^{me} Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissement, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur-médecin Martin d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N° 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'exces de jeunesse.

Cure N° 62,913.

Valgeorge, (Ardèche), 19 octobre 1863.

La Revaléschiere est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revaléschiere en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La Revaléschiere chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. franco. Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morille-Bongeois, Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^e, 26, Place Vendôme, à Paris. 4095 — A.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS
facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.
DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE

Ouvrier-Papetier
On demande un demi ouvrier papetier; s'adresser au bureau du journal.

Le JOURNAL DE ROUBAIX
est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LEGALES ET JUDICIAIRES.

IMMEUBLES à vendre ou à Louer

Etude de M^e DUCROCCQ, notaire à Maroix.

Lundi 1^{er} juin, à 2 heures, vente en l'étude, de :

Tourcoing, au Blanc-Seaun.
3 MAISONS et 8 ares 86 centiares de fonds et jardin, à front du pavé de Mouveaux à Roubaix, occupés par MM. Deflatte, Defives et Debosière, aux loyers annuels réunis de 1,486 francs. 6111

A vendre, avec bail, une nouvelle Maison avec machine, convenable à un teinturier, mécanicien, commerce de laine. — S'adresser rue de Lille, 21. 5812.

A louer, 18, rue Neuve-du-Fontenoy, une Maison, à usage de concierge et un vaste magasin de 300 mètres carrés au rez de chaussée et 200 mètres au 1^{er} étage. — S'adresser rue de la Fosse-aux-Chènes, 18.

A louer, 22, rue de la Fosse-aux-Chènes, une Maison avec vitrine, à usage de marchand avec entrée particulière. — S'adresser au n° 18, même rue. 5877

Ventes Diverses

ROUBAIX, rue de l'Hospice, 5.

VENTE
Pour cause de départ

MATÉRIEL
de fabricant de tissus

ET D'UNE PARTIE DE
Mobilier de Maison
Pour le détail, voir les affiches.

Le jeudi 28 mai 1874, 2 heures précises de l'après-midi, M^e ALFRED ROUSSEL, commissaire-priseur, à Roubaix, procédera à cette vente.

NOTA. — La vente commencera par les Meubles. 6195

ROUBAIX, rue Pellart, 45.

VENTE
pour cause de cessation de commerce

MOBILIER
industriel

Consistant en :

Bureau, rayonnages, casiers, calorifères, grillages, pontons, chaises, tables longues, stores, jalousies, armoires avec cartonniers, collection d'albums d'échantillons, papiers d'emballage, caisses, échelles doubles, etc.

Le vendredi 29 mai 1874, trois heures précises de l'après-midi, M^e ALFRED ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente. 6194

Demandes et Offres d'Emplois

On demande un **contre-maître** de tissage. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 6171

On demande un **contre-maître** d'ouvrier sérieux, pour une fabrication de nouveautés. Inutile de se présenter sans les meilleurs renseignements. — S'adresser chez M. Florimond Wattel, rue Fosse-aux-Chènes, 45. 6144

Une personne occupant un emploi qui lui laisse une grande partie de son temps libre, désirerait s'entendre avec un ou plusieurs propriétaires pour faire des **Recettes de loyers**. Elle s'offre à donner des garanties pécuniaires. — S'adresser au bureau du journal. 6170

Un **bon comptable**, d'un âge mûr, très expérimenté, demande un emploi. Références de premier ordre. — S'adresser au bureau du journal sous les lettres S. C. 6110.

Un **comptable** depuis dix ans dans la même maison, désire se placer à Roubaix ou à Tourcoing. Il peut fournir les meilleures références. Réponse au bureau du journal sous les initiales D. M. 6181

On demande, pour une maison d'apprentis de premier ordre, un **bon chef laineur**. — Bons appointements. — Inutile de se présenter sans de bonnes références. — Réponse au bureau du journal sous les lettres A. X. M. 6168

Avis Divers

Charbons
MM. GÉRARD et Emile DEVAUX, représentants des mines de Porphy (Pas-de-Calais), ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'ouvrir à Roubaix, rue de l'Ouest, un magasin pour la vente en gros et en détail de **charbons de toutes premières qualités**.

Charbons pour usines et foyers domestiques, aux prix les plus avantageux.
Tout venant à 2,50; sans menu à 2,80; rendu en cave.